



Photo : Christian Bedei

OPÉRATEUR D'IMPORTANCE VITALE !...

Est-ce le fait du hasard, une simple coïncidence ou bien tout au contraire un signe prémonitoire si les acronymes d'un OIV (Opérateur d'Importance Vitale) et de l'OIV (Organisation Internationale de la Vigne et du Vin) sont les mêmes ?... Assurément un peu des deux mais la tentation de pencher pour le second, le signe prémonitoire, prend tout son sens dans le contexte actuel.

En effet, quel meilleur rempart contre l'incendie que la vigne, quel meilleur allié contre le ruissellement ou l'érosion des sols que la vigne, quel meilleur moyen de conservation d'une vie sociale en campagne que la vigne et ce, sans compter tous les effets bénéfiques de ce qu'elle produit, à savoir le vin !... Un antidépresseur naturel et par ailleurs un antioxydant apte à réduire les risques de maladie cardiaque et d'accident vasculaire grâce au resvératrol qu'il contient...

Mieux encore si le dit vin est rouge, auquel cas, il va permettre de réduire le taux de cholestérol qui plus est... un remède contre tous les maux vendu à partir de quelques euros le litre, un miracle.

Pour autant, un miracle fragile dont il faut prendre grand soin tant du point de vue de la plante que de celui qui la cultive... en respectant la nature et en nourrissant dignement le vigneron.

Vous l'aurez bien évidemment compris, la vigne fait partie intégrante du paysage de notre beau pays mais également de son patrimoine et d'une certaine façon de ses recettes également...

Alors, sans aller jusqu'à l'excès, oublions juste les "dry" quelque chose, qu'il s'agisse de Monday ou de January mais redonnons plutôt à la vigne la place qu'elle mérite... une place "Vitale".

PAROLE D'ALBÉRIC...

Il est assez rare de faire la promotion de ses voisins, en tout cas suffisamment rare pour le faire remarquer... Pour autant lorsque la chose le mérite, il n'y a pas à hésiter, ce qui est le cas avec le très bel article d'Albéric Bichot paru dans le Figaro.

Une démarche qui va bien au-delà d'une simple vision "BIO", trop souvent galvaudée par ailleurs, en prenant le problème dans son ensemble comme l'impact du transport sur le bilan carbone de nos vins qui voyagent fréquemment tout autour du monde. Une démarche que l'on retrouve sur l'ensemble de la chaîne jusqu'au bouchon ou l'étiquette... de petites gouttes d'eau qui mises bout à bout prennent allure d'océan.

Une démarche avant tout conduite par une certitude : La Bourgogne devra s'adapter au changement climatique car, et c'est Albéric qui le dit, la Bourgogne a planté 1.000 hectares de vigne durant les sept dernières années sans arriver à produire une bouteille de plus. Si ce n'est pas une mise en garde, cela y ressemble pour le moins, alors, comme nos locomotives, montrons-nous vertueux !



INCONTURNABLES HOSPICES...

Avant de revenir sur les résultats de cette 164^{ème} vente des Hospices de Beaune, il convient de saluer le très beau travail de Ludivine, tout particulièrement sur les Meursault 1^{er} Cru, dans un contexte de millésime complexe (mais n'est-ce pas dans l'adversité que l'on mesure la qualité du vigneron ?).

Vente pour le moins surprenante sur un millésime bien peu généreux dont il convient de tirer quelques enseignements, à commencer par un petit rappel : 438 pièces tout comme en 2013 à l'unité près mais une valorisation au-delà de 14M€ contre moins de six à l'époque, la Bourgogne se valorise.

Mais l'analyse de la vente apporte d'autres informations des plus intéressantes : Ainsi, à périmètre constant, notons que l'évolution des tarifs en blanc et rouge est sensiblement la même. En revanche, si les Grands Crus restent stables, les 1^{er} Crus font un bon de 15% et les Villages de 41%. Il semblerait

donc que nous soyons arrivés au sommet de la parabole en termes de valorisation mais que la base tend à rejoindre l'élite, démontrant ainsi l'engouement pour la Bourgogne et le report des enchères vers des produits plus accessibles. Une tendance que nous ne pouvons que saluer dans le Couchois étant (pour l'instant) au plus bas de l'échelle mais une tendance malgré tout... Saluons également cette institution qui rayonne dans le monde entier et contribue à mettre en lumière l'ensemble de nos vins, petits ou grands mais toujours fait dans le même esprit, celui du partage et de la tradition...

ET SI L'ON PRÉPARAIT JANVIER ?...

Il y a concours et concours, les prestigieux et les incontournables, ceux qui réunissent tous les vins du monde, ceux qui trônent dans les capitales et il y a celui de l'UAV pour la Côte Chalonnaise et le Couchois... Notre concours à nous, celui des collègues et des amis, celui qui s'organise presque "en famille" et permet plus de partager un agréable moment que de réellement jouer la gagne...

2025 accueillera la 130^{ème} édition (ce n'est pas rien) et se déroulera au Lycée de Fontaines le Samedi 11 Janvier à partir de 09h00, une heure idéale pour la dégustation, l'œil vif et le palais frais. Un rendez-vous à ne surtout pas manquer dans la conjoncture actuelle, la devise affirmant que l'Union fait la force et Dieu sait que de force nous en avons bien besoin après le millésime que nous venons de subir même si les premières dégustations s'avèrent finalement plutôt rassurantes... à suivre donc !



IN VELO VERITAS...

Après de nombreuses péripéties, autant d'allers-retours, d'échanges et quelques tours de pédale (environ 12.000 pour couvrir le trajet en Grand-Bi), le projet prend enfin forme concrète... D'une distance très légèrement supérieure à celle d'un marathon avec ses 44,8Km, In Vélo Veritas va relier le vignoble du Couchois au berceau culturel de la Bourgogne, Augustodunum rebaptisée plus récemment Autun.

Départ du Château de Couches, traversée d'Epinac et voici les abords du Château de Sully pour une pause bien méritée... Un café, un grand verre d'eau, une brioche ou deux et c'est reparti... Ravelon puis Saint-Symphorien et voici le Pont sur l'Arroux (et la roue sur le pont par la même occasion) pour une arrivée place de l'Hôtel de Ville à Autun et les festivités qui vont avec... à découvrir au prochain numéro.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Joie !... Nous voici enfin au mois des lumières, des bulles et des cadeaux, du sapin et de l'odeur du chocolat chaud. Les rendez-vous ne manquent pas et les boutiques se chargent de belles et bonnes choses...

Décembre est le premier mois d'élevage et même si 2024 ne risque pas de produire le millésime du siècle, les couleurs sont belles et la structure est bien meilleure que ce que nous craignons. Le meilleur rendez-vous que nous puissions vous proposer est donc de venir vous en rendre compte par vous-même en organisant une dégustation sur fût. C'est bien tôt me direz-vous mais le vin nouveau n'est-il pas déjà en vente depuis quinze jours ?...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Tandis que notre dossier avance à pas de fourmis malgré une motivation plus que remarquable de l'ensemble des vignerons du Couchois, ne soyons pas pour autant déçu de voir quelques dossiers nous griller la politesse...

Ainsi, les producteurs de Pouilly-Loché et Pouilly-Vinzelles viennent d'obtenir une distinction qui mérite le respect avec quatre climats qui entrent dans le prestigieux cercle des premiers crus : Les Mûres, les Longeays, les Pétaux et les Quarts... Félicitations à nos confrères et espérons tout de même que nous serons les prochains élus de cette montée en gamme bourguignonne...

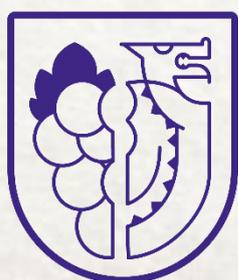
ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est bien vous. Pour avancer, nous avons besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région.

Peste soit de la morosité, des revendications et de ce lourd climat national et international... place à la trêve des confiseurs et à la bonne humeur, il sera toujours temps de revêtir nos masques de grogne en janvier !

Pour l'instant, profitons de toutes ces petites choses qui rendent la vie si agréable et n'inventons aucune excuse, qu'elle soit financière ou juste chronophage car prendre le temps de faire un gâteau, d'écrire une jolie lettre et de décorer un lieu avec ce que nous offre la nature n'impacte pas le budget d'un ménage et moins encore un temps souvent consacré à regarder des bêtises à la télévision quand ce n'est pas sur les réseaux sociaux.

En d'autres termes, soyez vous-même votre propre Père Noël et celui des autres... Si tout le monde agit de la sorte, nul doute que nous allons passer des fêtes que je vous souhaite merveilleuses.



CÔTES DU
COUCHOIS